

Un répit hivernal pour la petite Cloé

À Saint-Nolff, Cloé Dubreil souffre d'une leucémie. Ses parents ne veulent plus de pesticides dans le champs voisin.



Cloé et sa famille espèrent qu'une solution sera trouvée.

| PHOTO: DR

Le 4 novembre, les parents de Cloé Dubreil, soutenus par le collectif de soutien aux victimes de pesticides et l'association Saint-Nolff 21, mettaient en ligne une pétition sur change.org. Ils réclamaient que le champ voisin de huit hectares, cultivés par un agriculteur, ne soit plus traité aux pesticides. En huit jours, plus de 500 personnes ont signé la lettre ouverte des parents. Mais les choses avancent également pour que Cloé ne soit plus du tout en contact avec les pesticides de ce champ.

« Satisfaire tout le monde »

« Nous n'avons jamais cessé de travailler », assure Daniel Bertho, adjoint à l'aménagement de Saint-Nolff (Mor-

bihan). « Si le compromis final n'est pas encore trouvé, des solutions se mettent en place. Pour l'hiver, du ray-grass qui ne nécessite aucun traitement particulier a été semé. D'ici au mois d'avril, nous arriverons à une solution pérenne pour que ce champ soit cultivé en bio. » Daniel Bertho ne veut pas en dire plus, mais il assure qu'il a « une idée derrière la tête : nous arriverons à satisfaire tout le monde ».

Isabelle Marchand, la mère de Cloé se dit « soulagée ». « On croise les doigts pour qu'un accord soit trouvé d'ici au printemps, mais je reste sur mes gardes. »

Isabelle JÉGOUZO.